



Aux lecteurs et lectrices,

LA VÉNÉRABLE ANTOINETTE MEO

Le Concile Vatican II nous a rappelé que nous sommes tous appelés à la sainteté, que nous sommes tous missionnaires là où nous sommes et dans ce que nous faisons. Antoinette Meo, actuellement vénérable, sera la plus jeune sainte dans l'histoire de l'Église lorsqu'elle sera canonisée. La voici présentée dans le bulletin **Enfance missionnaire**, 2008, p.31. Bonne lecture.

Antoinette Meo, appelée affectueusement Nennolina, naquit à Rome le 15 décembre 1930. À trois ans, elle entra au jardin d'enfant des religieuses, et à cinq ans elle s'inscrivit à l'Action catholique, dans le groupe des petits. À six ans, un ostéosarcome rendit nécessaire l'amputation de la jambe gauche. Déjà à cet âge, elle avait un concept de la valeur de la souffrance, incompréhensible sans la grâce de Dieu. Une religieuse infirmière à la clinique témoigna : « Un matin, alors qu'elle aidait l'infirmière qui rangeait la chambre de la fillette, son père entra, et après l'avoir embrassée, il lui demanda : 'As-tu très mal ? Antoinette lui répondit : 'Papa, la douleur est comme la toile, plus elle est forte, plus elle a de la valeur'. La religieuse ajouta : 'Si je ne l'avais pas entendu de mes oreilles, je ne l'aurais pas cru'.

Elle commença à aller à l'école primaire à six ans, avec une prothèse qui la gênait beaucoup. Mais elle offrait tout à Jésus : 'Chaque pas que je fais, que ce soit un mot d'amour'. Le jour de l'anniversaire de l'amputation elle voulut le célébrer par un grand repas et par une neuvaine à la Vierge de Pompéi, parce que grâce à cet événement elle avait pu offrir sa souffrance à Jésus.

La nuit de Noël 1936, elle reçut avec ferveur la Première Communion et quelques mois plus tard la Confirmation. L'amputation de la jambe n'avait pas bloqué la tumeur, qui s'étendit à la tête, à la main, au pied, à la gorge et à la bouche. Tant les souffrances de la maladie que celles des traitements destinés à la soigner étaient très fortes.

Quand elle rencontrait un pauvre, elle tenait à lui donner les monnaies qu'elle avait. Elle aimait fréquenter l'école et le catéchisme. Elle écrivit à Jésus : 'J'y vais avec enthousiasme parce qu'on y apprend tant de belles choses sur toi et sur tes saints'.

Elle mourut dans de terribles souffrances. Elle n'avait pas encore sept ans. Elle a été déclarée 'Vénérable' par le Pape Benoît XVI le 17 décembre 2007. Sa vie a été un témoignage de la sainteté des enfants qui souffrent.

D'elle, le Pape Benoît XVI a dit :

« Je suis heureux que vous ayez cité le nom d'une fillette, Antoinette Meo, appelée Nennolina. Il y a trois jours, j'ai décrété la reconnaissance de ses vertus héroïques, et j'espère que sa cause de béatification se conclura bientôt favorablement. Quel exemple lumineux nous laisse cette fillette de votre âge ! Nennolina, enfant romaine, pendant sa courte vie – six ans et demi seulement – a fait preuve d'une foi, d'une espérance et d'une charité spéciales, ainsi que des autres vertus chrétiennes. Bien qu'étant une enfant fragile, elle est arrivée à donner un témoignage fort et ferme de l'Évangile et a laissé une trace profonde dans la communauté diocésaine de Rome. Nennolina appartenait à l'Action catholique. Certainement, elle serait inscrite aujourd'hui à la A.C.R. C'est pourquoi vous pouvez la considérer comme l'une de vos amies, comme un modèle dont vous pouvez vous inspirer... »

Fr. Normand Paradis, S.C.
Responsable de la Pastorale missionnaire diocésaine